

M. Soulyary renferme presque toujours un tableau complet dans un seul sonnet ; rarement il lui arrive, débordé par l'idée, d'ajouter un second sonnet complémentaire du premier, comme ces vieux maîtres qui peignaient des deux côtés leurs panneaux volants. Tels sont les sonnets jumeaux de *La Pipe* et ceux du *Casseur de pierres*, idées à double face.

Chaque vers des *Éphémères* porte plus ou moins l'empreinte de cette découpe vive et mordante qui marque les œuvres de M. Soulyary à son sceau, qui les fait siennes et leur donne une originalité tranchée et indiscutable. Surtout, par dessus tout, avant tout, le poète a horreur de la cheville et du lieu commun. Haine sacrée ! que tout écrivain devrait porter dans ses entrailles. N'est-ce pas assez, bon Dieu ! que le lieu commun nous enveloppe, nous étreigne, nous barre à chaque instant le passage dans la vie réelle, sans le retrouver encore étalé dans les livres où nous cherchons contre lui un dernier abri ?

Nous indiquerons parmi les sonnets les plus remarquables des *Éphémères*, *la Mère*, *le Fossoyeur*, *Nessus*, *Pastorale*, *Dans la plaine*, *l'Horloge*, et, pour terminer, on ne peut mieux, cette appréciation, nous citerons le sonnet *Des pas sur le sable* :

C'était un pied mignon, pied de vierge sans doute,
Mutin, cambré, furtif, se posant finement ;
Pour trouver Cendrillon au bout, le prince-amant
Aurait suivi ce pied cent ans de route en route.

Un pied ? non, c'en était la marque seulement.
Je verrai Cendrillon, dis-je, et, coûte que coûte,
Me voilà sur sa trace et chaque pas ajoute
A la fée idéale un nouvel agrément.

Je suivis cette empreinte, ainsi, durant deux lieues,
Tant qu'enfin j'arrivai près du lac aux eaux bleues ;
Le joli pied s'était arrêté juste au bord.

De retour, nul indice ! A droite, à gauche, impasse !
Cendrillon s'était-elle envolée en l'espace ?
Le lac dormait profond, profond comme la mort !

Sauf « agrément » qui est faible, ce charmant petit poème résume la manière de l'auteur et donne surtout une idée de ses finales, toujours terminées par un trait court, énergique et profond.

Armand FRAISSE.